

SUÈDE. — Contrairement à la Norvège, la Suède a le culte des traditions monarchiques ; elle reste fidèle aux idées aristocratiques et aux grandes propriétés terriennes.

L'industrie y est plus développée, mais elle subit en ce moment une crise qui a mis en grève plus de deux cent mille ouvriers. L'émigration y est relativement considérable.

Un conflit entre les deux pays a eu pour cause les incursions des Lapons que la famine a obligés cette année de descendre plus au sud que la règle ne l'établit. Au nombre de 26.000 seulement, ces nomades ont le droit de parcourir la Suède jusqu'au Dal Elf et la Norvège jusqu'au Sognefiord, en se tenant d'ailleurs sur les plateaux et à distance des côtes.

RUSSIE. — En août dernier, le tsar Nicolas II rendait visite, à Cherbourg, à M. Fallières, président de la République française. — De Cherbourg, il alla conférer avec le roi Edouard VII à Cowes, au milieu d'une démonstration de 250 navires de guerre. Il semble en être résulté une sorte de Triple Alliance anglo-franco-russe, visant particulièrement les affaires balkaniques.

D'autre part, la Russie a fini par reconnaître le royaume de Bulgarie et l'annexion de la Bosnie à l'Autriche-Hongrie.

Quant à la politique intérieure, la situation est toujours très troublée par le terrorisme d'en bas et la concussion scandaleuse qui se pratique largement dans les hautes sphères administratives.

À la *Douma*, les députés « travaillistes » reprochent au gouvernement les 2835 exécutions capitales des deux dernières années et réclament l'abolition de la peine de mort en matière politique. La *Douma* a voté une sorte de liberté religieuse et l'autorisation de passer d'une religion à une autre, pourvu que ce soit en faveur de l'orthodoxie, et non de la foi catholique. D'ailleurs, le Saint-Synode s'oppose à tout changement de régime ecclésiastique, qui lui enlèverait ses privilèges.

POLOGNE. — Les Polonais protestent non seulement contre l'imposition de la langue russe dans les écoles, mais aussi contre les tentatives du pouvoir d'amputer le territoire de la patrie, en transformant leurs provinces orientales en « gouvernements » russes. La Pologne est pour la Russie un boulet lourd à traîner.